

Le passé composé et ses équivalents dans toutes les langues

Émilie Duval, collègue Jean-Pierre Timbaud, Bobigny

Descriptif :

Apprendre la morphologie du passé composé et comprendre l'aspect accompli en passant par la didactique du plurilinguisme.

Présentation de la séance	
Type de ressource	Séance
Niveau et public ¹	EANA en UPE2A
Objectif général	3 ^{ème} séance d'une séquence intitulée « Découvrir la guerre de Troie » → Comprendre et apprendre la morphologie d'un temps très usité à l'oral et repéré au cours des lectures précédentes → Répondre à des besoins rédactionnels : résumer, raconter

Déroulement
<p>Lancement</p> <p>15 minutes</p> <p>Oral :</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Contextualiser / faire le lien avec les séances précédentes <ul style="list-style-type: none"> - résumer les grandes étapes de la guerre de Troie - faire repérer les emplois du passé composé 1) Préparer le recueil du corpus / généraliser <p>Mimer l'ouverture et la fermeture de la porte de la salle. Demander aux élèves de décrire les actions (ouverture /fermeture) et les états (ouvert/fermé).</p>
<p>Recueil du corpus</p> <p>30 minutes</p> <p>Compléter ensemble un tableau plurilingue : les élèves écrivent à l'ordinateur leur proposition en écriture phonétique.</p> <p>3 phrases à traduire dans sa langue d'origine :</p> <ul style="list-style-type: none"> - J'ouvre la porte. (Ce que je fais maintenant) - La porte est ouverte. (le résultat) - J'ai ouvert la porte. (Ce que j'ai fait avant.)
<p>Analyse collective</p> <p>20 minutes</p> <p>Repérer le GN « (la) porte » et sa place dans chaque phrase.</p> <p>Phrase 1 : surligner/souligner le verbe</p> <p>Phrase 3 : surligner/souligner le verbe</p> <p>Comparer : forme simple ? composée ? changement ?</p> <p>Phrase 2 : retrouver le mot porteur du sens d'ouverture. Lien/différence avec P1 et P3 : morphologique, syntaxique ?</p>
<p>Premiers bilans</p> <p>15 minutes</p> <p>Regrouper les langues selon leur fonctionnement : différence passé/présent, forme simples/composées</p> <p>Conjuguer en français le verbe « OUVRIR » à la première personne du singulier et à la troisième du pluriel au présent et au passé composé : observer ce qui change (radical verbal ou auxiliaire)</p>
<p>Leçon (30 minutes)</p>
<p>Manipulation et évaluation (1h-2h en fonction des groupes de niveau)</p>

¹ EANA en UPE2A ou en classe ordinaire

Documents complémentaires²

Recueil plurilingue : tableau vierge + tableau complété en classe
Trace écrite du bilan

Analyses et commentaires

J'ai proposé d'ouvrir la séance dédiée au passé composé (morphologie) avec une comparaison. Le but étant, comme d'habitude, d'amener en douceur le métalangage pour atteindre un nouveau niveau de description et formuler la règle générale, après avoir épuisé les remarques d'observation.

Je commence par présenter le tableau à compléter. Les 2 premières lignes (latin et français) sont déjà remplies. J'ai dans l'idée d'amener les élèves à remarquer une différence d'aspect et de temps. Je suis aussi curieuse de voir si ces différences vont se réaliser dans la formation des verbes dans les différentes langues.

Au préalable, j'ai regardé cette fois les fiches LGIDF³. J'ai pris quelques notes :

l'accompli

	<i>inaccompli</i>	<i>accompli</i>
<i>Soninke</i>	<i>S + nya + V-nu (intransitif)</i> <i>S + nya + V-ni (transitif)</i>	<i>S + RIEN + V (intrans)</i> <i>haren qaar: « l'âne a crié »</i> <i>S + DA + O + V</i> <i>Yugon DA alimaamin kuuni</i> <i>« L'homme a salué l'imam. »</i>
<i>Bambara</i>	<i>S + bé + O + V</i>	<i>S + yé + O + V</i>
<i>Benagli</i>	<i>S + O + V conjugué</i>	<i>S + O + V conjugué</i>
<i>Pharsi</i>	<i>S + o + mi-V conj</i>	<i>S+ o + V conj</i>

Les fiches m'ont paru assez denses. Ces remarques m'ont permis d'orienter mon questionnement. Par contre, lors du recueil en classe, je n'ai pas retrouvé, pour le soninké, les particules décrites dans ces fiches.

Pour expliquer les propositions du tableau, je mime la première action (*J'ouvre la porte.*). Puis j'interroge les élèves sur le résultat de cette action. J'obtiens à l'oral des propositions, fautives, mais qui tentent de marquer la différence entre accompli et inaccompli : « *La porte, elle est ouvert./ Tu as ouvrir la porte. / Là tu ouvrir la porte, et après la porte, elle est ouvert. Tu ouvert la porte tout à l'heure. / Maintenant, tu ouvrir la porte. / Avant, la porte, elle ferme, après tu ouvert, après c'est ouvert. »*

² Documents intégrés ou en pièces jointes

³ Langues et grammaires en Île-de-France : <https://lgidf.cnrs.fr/>

➔ Premier bilan à l'oral : on a besoin de noter la différence entre accompli et inaccompli. Cette différence ne porte pas sur « la porte » ou « tu » mais sur « ouvrir ».

On passe ensuite au tableau. J'invite les élèves volontaires à noter leurs phrases à l'ordinateur.

Je constate que l'exercice est reconnu immédiatement par la grande majorité des élèves (les « anciens »). Plus de gêne, plus d'hésitation, beaucoup de volontaires pour passer au tableau. Pour certains, ce type de séance est devenue banale. Les « nouveaux » restent perplexes. Deux locuteurs du soninké nouvellement arrivés participent car ils sont mis en confiance par les autres locuteurs de la classe : ils proposent même une variante (soninké sénégalais vs soninké malien).

Un autre élève, d'origine iranienne, arrivé récemment, pratiquait pour la première fois cette activité de comparaison. Cela l'a perturbé : il ne voulait pas partager sa langue au départ. Puis, il a eu du mal à répondre à mes questions sur ses propositions et m'a finalement dit qu'il « ne connaissait pas » le farsi... Cela m'a permis de constater que ce qu'il ne connaissait pas était en fait les observations réflexives sur sa langue d'origine.

J'ai noté un astérisque devant les propositions encore peu sûres :

- l'élève parlant le lingala, s'il a été tout de suite volontaire pour venir (progression positive au niveau du regard d'estime sur la langue d'origine), a proposé des phrases hybrides : toujours isolé linguistiquement dans la classe, il a toujours du mal à analyser sa propre langue et à être sûr de ses propositions ;
- les propositions en farsi.

Une fois le recueil terminé, nous passons à la description.

J'attire l'attention sur :

- l'ordre des mots ;
- la morphologie du mot/des mots exprimant l'action ou le résultat.

Nous soulignons en rouge les éléments verbaux.

Après questionnement, nous aboutissons au bilan ci-dessous :

Langues	Présent	Passé	Le verbe change ?
français, espagnol	1 mot	2 mots	OUI
arabe, lingala, bengali, tamoul, latin	1 mot	1 mot	OUI
Soninké	1 mot	1 mot	NON

La comparaison des langues est encore une fois employée comme préambule à une leçon de langue plutôt technique.

J'ai voulu attirer l'attention sur deux phénomènes linguistiques particuliers :

- l'aspect accompli ;
 - la notion de temps composé.
- ➔ Pour la majorité des élèves (16 sur 19), la notion de temps composé pour exprimer l'accompli ne semble pas un phénomène familier. Pour l'enseignant, c'est une information très importante pour la construction et la mise en œuvre de la leçon suivante.

La comparaison joue un rôle d'enclenchement vers l'emploi du métalangage (auxiliaire + participe passé) et vers l'apprentissage systématique du passé composé.

Par la suite, dans la manipulation, j'ai pu noter

- a) une bonne progression de tous les élèves dans la maîtrise systématique du temps : les plus fragiles ont vite réussi à former le temps composé, du moment qu'il s'agissait d'un réinvestissement purement ponctuel, scolaire (« conjugue *tel verbe* au passé composé à *telle personne*).
- b) des résultats très hétérogènes dans la formation du passé composé dans ses emplois spontanés (écriture).
 - ➔ Dans ce cas, j'ai observé la répétition d'une erreur prédite par la séance d'ouverture : l'oubli des deux « morceaux » du verbe (en particulier l'auxiliaire).
 - ➔ J'ai remarqué que le rappel de la séance d'ouverture (même de son souvenir « *Tu te souviens, quand on a remplis le tableau avec le français, l'espagnol, le bambara, etc., on a vu qu'en français, au passé, le verbe était...* ») amenait rapidement les élèves à réviser leur écrit. Passe par le plurilinguisme crée un ancrage mémoriel et émotionnel qui réactualise la notion métalinguistique plutôt abstraite.
 - ➔ D'autres erreurs, plus « franco-françaises » apparaissaient : choix de l'auxiliaire, forme du participe passé.